

nombreuses et très avancées dans leur organisation. A côté des anciens et vénérables membres de St-Sauveur qui forment le fondement et les cadres des deux Fraternités et en assurent la discipline et la régularité, les Pères Visiteurs saluèrent avec bonheur un élément nouveau, plus jeune, qui assure aux deux Fraternités une vie puissante et un avenir fécond.

Des cérémonies de prises d'habit et de profession qui couronnèrent les deux visites, font monter à près de 300 dans la Haute-Ville et à un plus grand nombre encore à St-Roch le nombre des Tertiaires, au zèle, à la ferveur et au bon esprit desquels les Pères Visiteurs durent rendre les plus élogieux témoignages.

Déjà les chœurs commencent à s'organiser, zélateurs et zélatrices remplissent leurs fonctions, les discrétaires fonctionnent avec zèle et régularité, et bientôt les deux Fraternités auront chacune leur chapelle qui leur permettra d'admettre les nombreux membres que la grâce travaille et prépare. On voit une noble émulation pour le bien et la perfection s'emparer de ces Fraternités et nul doute que la multiplication des centres ne soit à Québec comme à Montréal un puissant moyen de répandre le Tiers-Ordre, pour le faire pénétrer dans des milieux jusqu'alors réfractaires parce qu'ils ne le connaissaient pas bien, pour atteindre toutes les classes de la société par l'influence de l'esprit franciscain dans lequel, suivant le Souverain Pontife, le monde chrétien doit se renouveler, se rajeunir et se réformer.

Nous trouvons une première preuve de cette influence du Tiers-Ordre dans le pèlerinage à Ste-Anne qui couronna la visite simultanée des deux Fraternités. Il fut bien édifiant de voir les Tertiaires de St-Roch conduits par le R. Père Visiteur, quitter en procession leur chapelle de St-François, marchant gravement derrière leur croix de bois en récitant le Rosaire, et revêtus du grand habit franciscain, se diriger vers la gare où les attendaient déjà les frères et les sœurs de la Fraternité du Saint Sacrement. Au lieu de 400 pèlerins auxquels s'attendaient les employés de la gare, il y en avait près de mille. La procession à Ste-Anne, les offices dans la basilique, les nombreuses communions, le sermon du R. P. Allard, les chants et les prières présidés tour-à-tour par ces Messieurs les Directeurs des deux Fraternités et par le Père Visiteur : tout fut de nature à impressionner vivement tous les assistants, et quand les Tertiaires firent en procession à leur chapelle de St-François et qu'ils se couchèrent à toute